

NOIR BLANC ROND



THEATRE « T »
Mise en scène : Denis Guivarc'h

Théâtre de formes animées à partir de 2 ans





« NOIR, BLANC, ROND »

Un titre qui laisse à chacun la liberté d'imaginer ce dont il peut être question dans le spectacle : et déjà les chemins sont innombrables...

C'est avec peu de chose, mais du doigté, que nous envoyons quelques ronds, noirs et blancs, comme des signes poétiques.

Nous parlons du monde, de l'ordre et du désordre, des formes qui apparaissent et disparaissent, d'un regard, d'une rencontre...

Ici, les acteurs sont joueurs de ronds, manipulateurs du temps et de l'espace. Blagueurs aussi parfois...

C'est un petit jeu, simple au premier regard, pour "parler" de la relation des forces complémentaires et alternantes, et de leur harmonie.

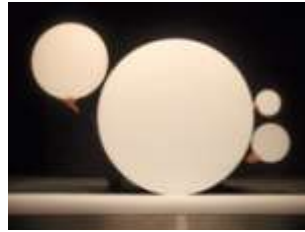
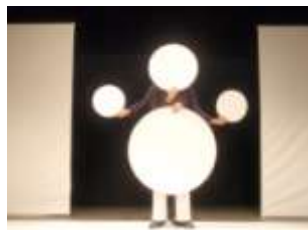
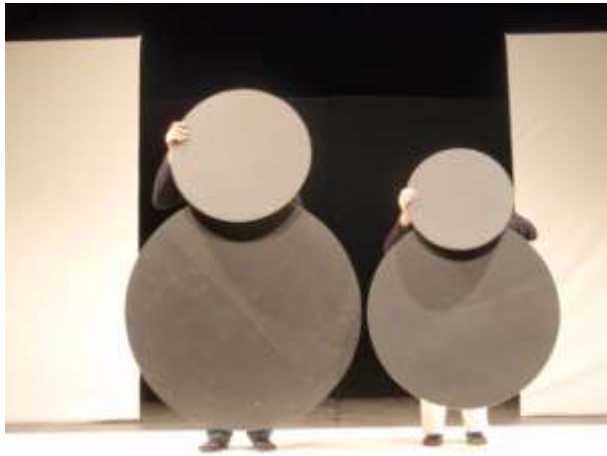
Jeune public à partir de 2 ans

Mise en scène : Denis Guivarc'h

Avec : Christine Julien, Marie-Laure Boggio

Musique originale : Marie Rubens

Musique additionnelle: Camille , Barbatuques



Deux couleurs, une forme :

Trois éléments primordiaux qui s'articulent pour écrire, dessiner dans l'espace, des élans poétiques qui traduisent notre perception du monde.

Avec eux, nous mettons en mouvement des formes qui naissent et disparaissent, qui s'associent et se transforment.

Ce spectacle s'est construit à partir de l'exploration d'un "matériau" préalablement fort plastiquement et qui nous a offert une résonance surprenante, et souvent amusante, entre le concret de la forme initiale et notre propos imaginaire.

La ronde des ronds :

"Pourquoi le cercle me captive ? C'est qu'il est : 1. La forme la plus modeste, mais qui s'impose sans scrupule ; 2. précis mais inépuisablement variable ; 3. stable et instable ; 4. silencieux et sonore."
Kandinsky, lettre à Will Grohmann, 1930.

C'est le rond le plus simple, le plus "modeste" qui s'est imposé de lui-même. Il vaut tant pour la sphère que pour le carré. Le plus "fini", il contient en même temps un espace imaginaire infini.

Variable en taille, il nous transporte ici entre microcosme et macrocosme et nous entraîne dans le tourbillon de la vie.

La symbolique du rond est porteuse de bien des interprétations et depuis longtemps... Si de ce fait, nous touchons à quelque chose de profond et de solidement ancré dans la culture humaine : alors nous nous en réjouissons !

La vie est alors comme une ronde, celle des planètes ou du jeu dans une cour de récréation, le cycle du jour et de la nuit, etc.

Tout tourne autour de nous ! Bien que nous acceptions cette notion comme une réalité indiscutable, nous puisons dans la part de rêve et de mystère qui l'accompagne et la transposons sur la scène.

L'œil tourne dans son orbite comme la lune autour de la terre, le mouvement des planètes égraine le temps comme le balancier de l'horloge, des regards nous interrogent sur ce que nous voyons. Nous explorons en même temps que le rond, le monde qui nous "entoure".

Deux ronds font un regard, un bonhomme, le bonhomme se retourne et devient le ballon qui le transporte... Tout est contenu dans cette forme multiforme, il suffit de nous laisser guider par notre imagination.

Le Noir et le Blanc

"L'univers du noir et du blanc, que l'on croyait relégué dans le passé, est toujours là, profondément ancré dans nos rêves et peut-être dans notre manière de penser."

"Le petit livre des couleurs" : Michel Pastoureau Dominique Simonnet

La représentation avec le noir et le blanc et les nuances qui les accompagnent, ne date pas d'aujourd'hui. La gravure, la photo, le cinéma, et même l'écriture dans sa forme plastique, ont largement montré la capacité de cette association à décrire le monde, par une approche réaliste ou plus abstraite.

Quant aux symboliques culturelles, de par le monde, elles montrent les valeurs ambivalentes dont sont porteuses ces deux couleurs.

Inévitablement, notre réflexion s'est nourrie, pour l'occasion, d'une certaine vision taoïste du Yin et du Yang et des préceptes qu'elle met en avant.

Ainsi, tout va se jouer par la relation des forces complémentaires et alternantes et dans la recherche de leur harmonie. Ces deux couleurs (nous les reconnaissons comme telles) sont considérées comme les deux extrémités de la gamme chromatique. En répondant chacune à la radicalité de notre choix, elles expriment le caractère ambivalent des choses que nous opposons souvent trop facilement.

Dans le prolongement de cette idée, nous mettons en jeu : l'ombre et la lumière, le visible et l'invisible, l'absence et la présence, le grand et le petit, le devant et le derrière, le caché et le montré, etc.

L'espace entre les deux extrémités tend à une mise en évidence de l'une par rapport à l'autre mais surtout, il ouvre un jeu de nuances porteur de particules sensibles qui agissent sur le plaisir de la rêverie.

Pour la forme que nous avons choisie, le noir et le blanc renforcent la signification des ronds en offrant le contraste le plus puissant. Selon le jeu d'alternance des couleurs, elles les mettent en avant, ou au contraire, elles les estompent.



Les acteurs manipulateurs

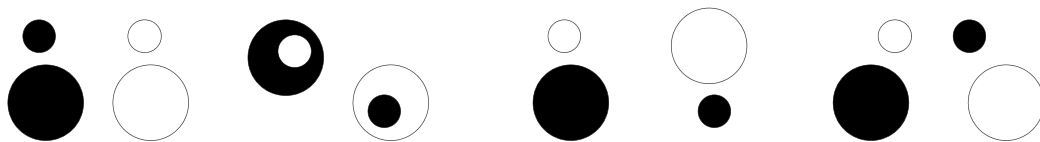
Comme notre postulat des deux couleurs, ils sont complémentaires, semblables dans leur tâche, et singuliers en même temps, puisqu'ils sont deux ! Alors ils s'associent ou se divisent et font quand même œuvre commune.

Ils sont parfois tirés par les choses qu'ils manipulent... comme on est entraîné par le flot de la vie. Ils jouent de ce qu'ils maîtrisent, mais la non maîtrise (feinte sauf accident...), peut les entraîner dans l'imprévu, l'irrationnel et faire qu'ils se retrouvent comme prisonnier de la forme... L'homme est alors au service de l'objet.

C'est avec dextérité que les manipulateurs nous guident dans l'exploration d'un monde où les événements se répètent à des échelles différentes. Les choses se transforment quand "meure" la forme précédente ; d'autres renaissent à des stades de croissance différents. Apparaissent alors des formes qui nous rappellent les formes déjà vues : quand on a saisi, aussi fugace soit-elle, l'image d'un bonhomme, on la voit parfois resurgir là où on ne l'attendait pas... on retrouve des "parentés" comme on peut en observer dans notre environnement, pour peu que notre esprit soit ouvert et disponible à la rêverie.

On voit les acteurs manipulateurs au travail, en train de "faire le spectacle", et s'en amuser tout en le faisant très sérieusement.

Ils évoluent au cœur de la matière ronde, à la recherche des éléments primordiaux avec lesquels ils construisent ce que nous appellerons : "le monde des ronds". Tout est déjà là (ou presque) dès le commencement.



La musique, le son, les mots

La musique se veut proche du corps, de l'être, de nous-mêmes, comme quelque chose de rassurant... Elle est basée sur un travail de "percussions corporelles" et de diverses sonorités vocales. Par le biais de l'enregistrement, elle est dans le prolongement ou en échos aux sons directs qui pourraient être émis par le corps des manipulateurs eux-mêmes. Ainsi, elle se situe à la fois dedans et en dehors de l'espace physique, relie le visible et l'invisible, le moment présent de l'action théâtrale et la dimension onirique qu'elle génère.

La parole, de la même façon, est au service de la forme. Elle situe le rôle des manipulateurs en se référant parfois à l'action concrète qu'ils sont en train d'accomplir, parfois au jeu fictif ; alors les mots sont pris dans leur matérialité sonore, leurs variations ludiques. Le sens est dans leur capacité à nous placer au présent ou à nous transporter ailleurs...

Le public

De ce petit jeu tellement simple au premier regard, nous espérons faire naître une émotion par la découverte de ce que nous n'osions imaginer.

Nous poursuivons notre travail artistique avec les tout-petits car la rencontre et l'échange avec ce public nous pousse à aller chercher la sincérité la plus profonde. La simplicité de la forme ne l'empêche pas d'être surprenante et nous pousse même à faire preuve d'une plus grande imagination pour exprimer les ressentis que nous voulons partager.

Si nous parvenons à entrer en communication avec les profondeurs de l'être dans ce qu'elles ont de plus sensibles, il y a de forte chance pour que les enfants, au moins, soient au rendez-vous...



Quelques pistes à explorer :

LE CERCLE :

-graphisme : dessiner à main levée des cercles de différentes tailles, les classer, créer des têtes à partir de ronds noirs et blancs, dessiner des véhicules à partir de ronds/roues, créer un dessin abstrait à partir de cercles, reconstituer un cercle à partir de « morceaux » de cercles découpés, colorier des cercles, utiliser le compas ou des objets ronds...

- comparer le cercle avec les autres figures géométriques.
- exploitation verbale : rechercher des objets ronds
- travail sur les sons et bruitages que l'on peut faire avec la bouche.

-exploitation corporelle : la ronde, s'imaginer être un rond se déplacer, rouler...faire des cercles avec ses bras, ses pieds, ses yeux, etc...

LES ROUES :

-Trouver des véhicules à roues ou à roulettes, des jouets...

LES CONTRAIRES

-loin/près, petit/grand, rapide/lent, intérieur/extérieur, lourd/ léger, jour/nuit, etc...

LE NOIR ET LE BLANC

- trouver des animaux noirs et blancs
- chercher des jeux à pions noirs et blancs (dominos, dés...)

LA LUMIERE

- Les jeux d'ombre

LES ARTISTES

- Kandinsky
- Calder
- Yayoi Kusama

LES ARTISTES ET L'ILLUSION D'OPTIQUE

- Victor Vasarely
- Marcel Duchamp
- Bridget Riley



« NOIR, BLANC, ROND »

Cie Théâtre T

FICHE TECHNIQUE provisoire, *spectacle en cours de création.*

Durée : 40 minutes environ

Responsable Technique : Denis Guivarc'h

Tel : 01-43-43-29-85 Mobile : 06-23-49-17-04

Email : association.theatre-t@laposte.net

I - PUBLIC

- Enfants : à partir de 2 ans
- Jauge : 120 spectateurs maximum

II - PLATEAU

- Ouverture : à partir de 8 mètres
- Profondeur : 6 mètres minimum
- Hauteur : 3,20 m minimum
- sol noir.
- Pendrillonage idéal : 1 fond noir.
- Salle occultée.

III - MONTAGE ET PERSONNEL

- 1 service le matin du spectacle si représentation l'après-midi.
- 1 service la veille du spectacle si représentation le matin.

Dans tous les cas, prévoir 1 régisseur polyvalent pour le montage.

- Démontage et chargement : 1 heure.



Le Théâtre "T "

La compagnie a été créée en 2000, à l'initiative de Christine Julien et Denis Guivarc'h, comédiens marionnettistes qui ont acquis auprès de différentes compagnies de théâtre et de marionnettes une solide expérience du jeune public.

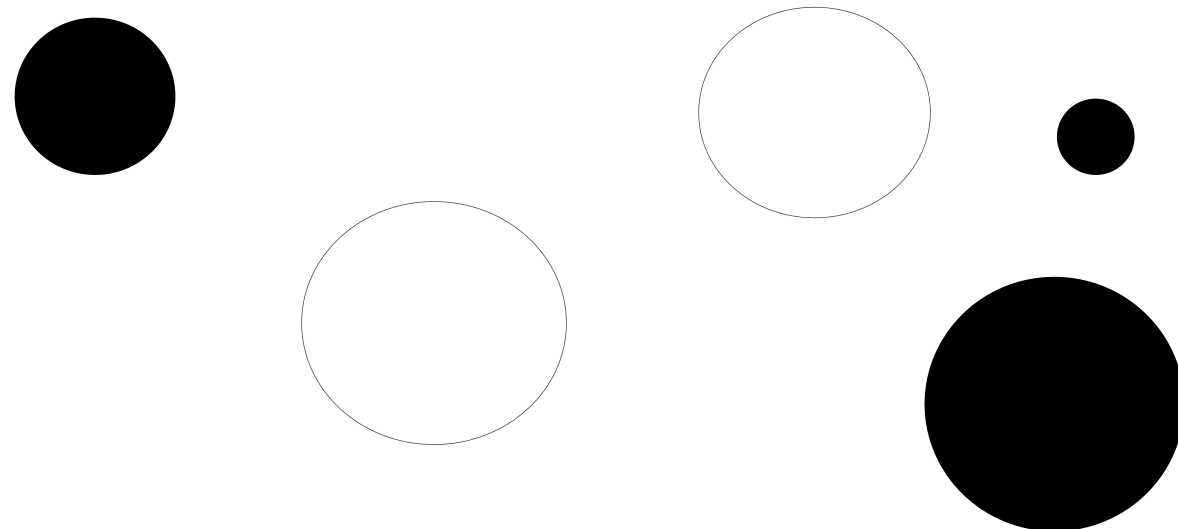
Son premier spectacle est une adaptation pour marionnettes du livre de Roald Dahl : "Les Minuscules".

Avec "Je Nais Papier", la compagnie explore un travail de création artistique plus personnel qui s'adresse cette fois, au "très jeune public". C'est en mettant l'accent sur l'ouverture à l'imaginaire que la compagnie cherche à créer un instant de partage du sensible entre les jeunes enfants et les adultes qui les accompagnent (parents, enseignants, professionnels de la petite enfance, etc.). Le spectacle a été créé en 2004 dans le cadre du festival "Le printemps des tout-petits" à Montreuil. Depuis, il est joué dans toute la France ou à l'étranger et est programmé dans de nombreux festivals.

En mai 2007 le Théâtre « T » crée, en collaboration avec la Compagnie Vire Volte, un spectacle de théâtre d'objets avec promenade : « DEAMBULLE ». Imaginé pour les parcs et jardins, celui-ci a été adapté pour « l'intérieur » à l'occasion de sa programmation au Théâtre Dunois dans le cadre du festival de « l'Art pour les bébés ».

En 2010 la compagnie présente « NOIR, BLANC, ROND » une nouvelle création de théâtre de formes animées à partir de 2 ans.

Parallèlement à la production de spectacles, le Théâtre "T" anime des ateliers de théâtre de marionnettes en collaboration avec différents partenaires institutionnels.



THEATRE « T »

51 AVENUE EDOUARD VAILLANT

93500 PANTIN

TEL : 01 43 43 29 85

E-mail: association.theatre-t@laposte.net